PORTS DE PÊCHE DE SKIKDA

Entre insécurité et entraves réglementaires

Les ports de pêche sont dans un état lamentable. Insécurité, insalubrité, défaut d'éclairage, manque de moyens matériels, sont, entre autres, les lacunes relevées par le président du Comité national des marins-pêcheurs.

Ne mâchant pas ses mots, notre interlocuteur affirme que «c'est la politique de la *ch'kara* qui règne en maître dans le port de pêche de Stora. Depuis son instauration, la profession meurt à petit feu. Où est la fameuse glacière qui a fait les beaux jours des mariés dans les années 80 et 90, qui affluaient pour s'approvisionner en glaçons pour rendre les boissons gazeuses plus rafraichissantes ? Qui a eu l'idée d'attribuer le parking à un privé, alors que le site devait être affecté à un terre-plein de bateaux ?»

Des vols fréquents sont signalés. On peut citer celui des 5 moteurs de marque Yamaha évalués entre 30 et 350 000 DA qui ont eu lieu le 22 septembre. Le malheur, c'est que, selon les dires de l'une des victimes, les pêcheurs s'acquittent mensuellement de 500 DA comme frais de gardiennage. «On peut ajouter le récent vol d'un sondeur. Le hic, c'est que la présence d'un agent de sécurité, recruté par l'Entreprise de gestion des ports de pêche, n'est constatable que de jour.» Selon Bellout Hocine, président du Comité national des marins-pêcheurs. l'insécurité est aggravée par le problème d'éclairage dans l'enceinte des différents ports. L'organisation et l'exploitation des espaces attenant au port de pêche de Stora pris comme exemple pose problème également. Le vaste site dégagé suite aux travaux d'extension du port par l'entreprise croate Ingra, devenu un terrain de football pour des jeunes en manque d'aires de jeux en est l'exemple le plus frappant. «Au lieu de réserver ce grand espace à des commodités diverses (poste de santé de secours, un foyer pour marins, un comptoir de vente de matériel de pêche, des ateliers de soudure, de charpenterie, de tour…), on a préféré le laisser à des jeunes pour disputer des matchs de foot», souligne Bellout Hocine. Dans une entrevue qu'il nous a accordée, le directeur général de l'Entreprise de gestion des ports de pêche de Skikda, filiale de l'Entreprise portuaire de Skikda, lie les difficultés de mise en œuvre de programmes de développement, d'extension ou de mise en place de commodités nécessaires à deux facteurs de taille. Le premier est relatif au projet d'extension du port de pêche de Skikda. Il a été confié aux Croates d'Ingra, ce qui a eu pour effet immédiat, selon notre interlocuteur, de retarder toute opération de nature à relooker le port de pêche de Stora. «Il était d'ailleurs difficile d'asseoir une stratégie sécuritaire adéquate.

L'affectation de deux postes de police, à la marina et à l'entrée de la jetée principale du port de pêche de Stora, est un indicateur plus au moins réconfortant. Dans le domaine de la sécurité, nous disposons de quatre surveillants assermentés de port, répartis entre les deux parties composant le port de pêche, le côté marina et le côté pêche. Il ne faut pas oublier que la sécurité, comme cela se passe dans tous les ports du monde, est garantie par la police.

En matière d'éclairage public, d'ici la première quinzaine de juillet, le projet attribué à un privé sera livré.»

Il n'en demeure pas que le personnel affecté à la sécurité demeure insuffisant au vu du potentiel dont regorge le port de pêche de Stora : 350 embarcations (197 de plaisance, 88 petits-métiers, 38 sardiniers et 27 chalutiers), ainsi que des équipements de réparation navale. Le deuxième facteur est d'ordre réglementaire. Il s'agit de l'élaboration de l'arrêté 334 du 7/04/2011 qui annule l'ancien arrêté du 06/06/1995. «L'un des effets engrangés a été de faire gagner en superficie le port : le plan d'eau passera de 3,4 à 6,1 ha, alors que le terre-plein atteindra les 3,95 ha, alors qu'il était de 1,3 ha. La bande de 10 mètres, détail entravant et conflictuel depuis des années, comprise entre la limite du plan d'eau et la bâtisse dont la façade surplombe la plage de Mollo, relève désormais du patrimoine de l'EGPP», explique le directeur.

Concernant l'absence d'un roulév (élévateur de bateaux) au port de pêche de Stora, le directeur général de l'EGPP affirme que l'acquisition et le choix de son emplacement sont déterminés dans le cadre de la stratégie nationale, arrêtée en 2004, en matière de fonctionnalité des ports. Selon les termes de l'étude du Laboratoire des études maritimes (LEM), il y a eu la création de pôles de maintenance navale. C'est à Collo qu'il y aura la construction d'une estacade pour roulév. Un site de 900 m² y sera dégagé pour la réparation navale. A titre d'information, au port de pêche de Stora, les nouveaux investissements consistent en la réalisation d'un nouveau poste transformateur de 630 KVA (génie civil et équipement), pour 4 809 891 DA, du réseau d'éclairage et de distribution électrique (prises de quai), pour 3 731 481 DA et d'un réseau d'AEP d'une valeur de 2 651 266,80 DA. En ce qui concerne les investissements en cours entrant dans le cadre de la manifestation pour l'investissement dans les activités des ports de pêche et de commerce halieutique (investissement privé), Minappech 5, stratégie élaborée conjointement entre Sogeports, le GIC (Groupes d'intérêt commun) et l'EGPP concernée, on peut citer, toujours au niveau du même port, un cercle pour pêcheurs pour une superficie de 150 m², des moyens de levage et de hallage des embarcations de pêche et de plaisance par plan incliné, une fabrique de glace pour une superficie de 150 m² et un comptoir de vente de matériel de pêche sur une superficie de 80 m².

Au total, ce sont 11 offres de projet qui ont été formulées. Ceci en théorie. Gageons qu'en matière d'exécution des programmes, le respect des délais sera au menu, car la situation dans le port de pêche de Stora, pour ne citer que ce dernier, n'est guère reluisante.

Zaïd Zoheir

PORTES OUVERTES SUR LES PRODUITS DAEWOO

«L'année 2011 sera celle du Bus Daewoo»

Au terme de sa caravane de l'Ouest dite «Djawlet Daewoo» qui s'est achevée hier à Oran, Elsecom véhicules industriels, société de distribution exclusive des marques Daewoo Trucks et Daewoo Bus en Algérie, organisatrice de cet évènement, a choisi de tenir des portes ouvertes au niveau de sa nouvelle succursale, la zone des show-rooms, route de l'aéroport d'Es Senia. Cette rencontre a vu l'affluence des différents représentants régionaux de l'Union nationale des transporteurs, en présence de M. Belal, président de l'UNAT, qui a répondu à l'invitation de M. Ouyahia, le directeur général d'Elsecom véhicules industriels qui commercialise la marque Daewoo.

Amel B. - Oran (Le Soir) - Durant ces portes ouvertes, le public et les représentants de l'UNAT ont pu découvrir les différents produits d'Elsecom véhicules, notamment les camions et les bus.

M. Ouyahia est revenu sur le lancement de cette caravane qui a choisi Oran comme ville pilote pour l'organisation de ces portes ouvertes. «Ayant décidé de faire de l'année 2011 celle du bus de la marque Daewoo, nous avons convenu avec notre partenaire coréen l'organisation d'une caravane de camions et de bus. Pourquoi l'année du bus me diriez-vous, eh bien tout simplement parce que nous estimons que nous n'avons pas assez communiqué sur nos produits.

Daewoo a des parts de marché concernant les tracteurs, par contre le bus Daewoo, que commercialise Elsecom suite à un partenariat qui date de 2002, n'est malheureusement pas assez connu, et ce, en raison de l'absence de communication sur ce produit. Par conséquent, il n'y a pas eu de vente à part dans le cadre de grands marchés tels que celui conclu avec la DGSN avec 80 bus vendus et quelques grands clients. En tout, 300 bus Daewoo sont en circulation en Algérie. Face au constat de déficit en matière de médiatisation du bus Daewoo, nous avons décidé de lancer une large campagne de communication, d'où l'idée de la caravane.»

Cette caravane, qui a sillonné l'Ouest algérien, a, selon le directeur général d'Elsecom, connu une grande affluence du public. «Nous avons opté pour le lancement dans un premier temps de cette caravane d'abord à l'Ouest après avoir constaté que nous n'avons pas assez de représentation, que nous allons d'ailleurs développer, et ce, même si c'est à l'Ouest que le plus de bus Daewoo ont été vendus de particulier à particulier.»

Photo : DR

Pour notre interlocuteur, le fait de placer le bus Daewoo au milieu des camions durant cette caravane permettra d'identifier ce produit comme une référence, le camion Daewoo étant déjà une grande référence qui a déjà fait ses preuves. S'agissant de l'affluence du public, le directeur général d'Elsecom dira : «Nous avons réalisé une moyenne de 50 pro forma par ville, soit environ plus de 300 au total. Cette caravane fut pour nous assez positive.»

Pour sa part, M. Belal, président de l'UNAT, s'est dit ravi de cette initiative.

«Elsecom a su imposer sa présence sur le marché algérien et a su également choisir son partenaire en optant pour les Coréens, connus pour leur professionnalisme et leur savoir-faire.» Et d'ajouter au sujet de la promotion du bus Daewoo : «Certes il y a un déficit en information qui sera sûrement comblé, la marque Daewoo étant déjà une grande référence.»

Le représentant des transporteurs s'est dit ravi de participer à une telle rencontre qui renforce les relations, les échanges et les consultations. Il s'agit, dit-il, d'une complémentarité entre l'utilisateur et l'importateur.

Le directeur d'Elsecom fera savoir que le second parcours de la caravane «Djawlet Daewoo» prévu à l'Est prendra le départ de Bouira le 4 juillet et prendra fin à Sétif le 15 du même mois. Des portes ouvertes seront organisées en vue de permettre à Elsecom véhicules de rencontrer ses clients et de promouvoir ses produits.

A. B.

KHENCHELA

Deux commissions d'enquête ministérielles dépêchées

Deux commissions d'enquête ministérielles ont été dépêchées pour faire la lumière sur deux secteurs qui ont été le théâtre de plusieurs protestations.

La première a entamé son travail depuis 9 jours à la direction de la culture avec le premier responsable du secteur de la wilaya ainsi que d'autres cadres de la direction. Elle concerne plusieurs dossiers entachés d'irrégularités, et certains festivals organisés à Khenchela et ailleurs qui ont fait l'objet de lettres anonymes et de plaintes déposées aux services de la wilaya, au cabinet du ministère de la Culture et à la centrale syndicale.

D'un autre côté, les services de la Sécurité sociale font l'objet d'opérations de contrôle et d'interrogatoires des différents cadres du secteur concernant notamment la dernière affaire qui a secoué le secteur de la santé, de la Cnasat de Kaïs concernant les ordonnances signées par un faux médecin et remboursées par les services concernés. D'autres dossiers ont été aussi à l'ordre du jour de la commission d'enquête.

Le wali sévit

Suite aux mouvements de protestation et de colère qui ont secoué plusieurs communes et secteurs de la wilaya de Khenchela, le chef de l'exécutif n'a pas hésité à prendre des décisions fermes et faire le balayage dans plusieurs établissements publics où certains responsables ont été pointés du doigt. En effet, plusieurs directeurs d'exécutif, chefs de service, des P/APC et autres cadres ont payé la «facture».

C'est le directeur de l'OPGI qui a été le premier à plier bagage, suite au non-achèvement du programme de réalisation de logements sociaux participatifs (LSP) et le mouvement de protestation des bénéficiaires. Le coup de balai ne s'est pas arrêté là puisque deux P/APC, celui de Chelia et de Tamza, 4 subdivisionnaires de la DTP, deux cadres du Cadaster, un chef de service à la direction de la santé et le chef de cabinet de la wilaya ont été mis à l'écart. Cela a fait beaucoup d'heureux parmi les citoyens.

Les barons du kif sous mandat de dépôt

Les deux dealers en possession de 2 kg de kif saisis par la police, la semaine dernière, à la cité des 700-Logements du chef-lieu de wilaya, ont été placés sous mandat de dépôt par le procureur général du tribunal de Khenchela pour association de malfaiteurs, possession et vente de stupéfiants. Les deux trafiquants s'étaient déguisés en femmes portant le *djilbab* et ont dissimulé les 2 kg de drogue dans un appartement situé dans ladite cité, mais compter sans la vigilance des services de police.

Une radio pour les jeunes en septembre

Selon le directeur de la Radio nationale, M. Toufik Kheladi, une chaîne de radio pour les jeunes sera lancée bientôt, ce qui permettra d'élargir le nombre des établissements étatiques de la radio à 55. M. Kheladi, qui a entamé une visite à Khenchela pour participer à la conférence, a déclaré que ce projet est un grand exploit pour l'Algérie et ses jeunes, et ce, dans le but de faire le tour des préoccupations et des ambitions de cette catégorie qui est l'avenir de l'Algérie.

Benzaïm Abdelouahab